



HOMÉLIE 133

8 dec. 2013

2^e semaine
de l'Avent

Mt 3, 1-12

Jean-Baptiste est un prophète qui appelle au changement. Voilà un mot actuel avec des synonymes tels que transformation, aménagement, réhabiliter, réaménager, se réajuster, se recycler: autant de mots qui indiquent la nécessité constante de restaurer ce qui se dégrade et d'améliorer la vie.

2
Alors, il faut une décision pour changer notre vie. Mais plus les décisions sont complexes, plus elles nous dépassent. Plus elles s'éloignent de nous, moins nous nous sentons concernés. Tout s'éloigne de nous comme si, inexorablement nous ne pouvions rien faire. Peut-être s'installe-t-il en nous un sentiment de découragement, voire de déprime, et nous entrons alors dans la philosophie des "à quoi bon". Comme si le fatalisme était notre réponse. En effet, du fait que tout est dépersonnalisé, nous pouvons nous rassurer en regardant l'absence de réaction chez les autres. Si personne ne bouge pourquoi n'en ferais-je pas autant?

Allons-nous inexorablement 3
vers un monde mauvais, où tout
finira par s'écrouler? Va peut-
être-t-elle moteur de nos existences?

Si tel est le cas, il est plus que
temps de nous tourner à nouveau vers
les évangiles. Notre monde n'a pas été
créé pour aller vers une catastrophe
cosmique. Nous sommes sur terre pour
découvrir le bonheur. Et si nous nous
sentons seuls face à l'immensité de
l'évolution de notre humanité, rappe-
lons-nous que les juifs vivaient la
même chose à l'époque de Jésus.
Depuis plus de quatre siècles déjà,
la voix prophétique s'était tue. Et
voilà qu'aujourd'hui une voix à nou-
veau crie dans le désert. Cette voix
s'adresse à nous dans nos déserts.

Au cœur de notre société que 4
je crois polluée par tant de bruits
inutiles, Dieu nous invite à re-
trouver la route du silence et du
calme. N'est-ce pas dans la brise
légère qu'il se révèle à nous?
Dans nos déserts intérieurs, nous
sommes conviés à oser prendre le temps
de nous arrêter, à faire taire tous
ces bruits qui nous protègent de nous-
mêmes et nous empêchent de réfléchir.
Dans nos silences intérieurs une
voix crie: "Préparez le chemin du
Seigneur, aplanissez sa route."
Un homme a traversé le monde il y a
deux mille ans. Nous aussi, osons croire
osons faire ce pari que nous pouvons
traverser le monde dans lequel nous
sommes. Alors que tout semble à ce

point nous échapper, l'espérance — 5
permet de prendre part à la construc-
tion de quelque chose de nouveaux.
Et cette construction se vit mainte-
nant. Chacun est précieux. A chemin
à préparer, cette venue à célébrer,
Jean-Baptiste (l'adresse à chacun
d'entre nous.) L'invitation est lancée
dans nos silences intérieurs. A nous
d'y répondre avec ce que nous sommes,
avec les moyens dont nous disposons.
Ce ne sera peut-être qu'une petite
goutte dans un océan. N'oublions
jamais que celui-ci est composé de la
somme de ces petites gouttes. Si nous
nous mettons tous à préparer ce chemin,
les amitiés naîtront, l'autre que nous
croisons prendra un visage, celui d'un
frère ou d'une sœur à dîner.

Mais que beaucoup étaient dés- — 6
espérés, certains ont écouté, il y a
près de deux mille ans, cette voix
qui criait. Et c'est grâce à eux
que nous croyons. La route qui nous
est donnée de vivre est belle, empreinte
de douceur et de tendresse, respectueuse
des différences et s'enrichissant de
celle-ci. Vous ne me croyez pas ?
Pourtant, ce n'est pas moi qui le dis
mais Israël. Rappelez-vous :
un couple habitera avec l'aigle,
le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra.
C'est cela, la paix de Dieu...